

NOTE SUR LES CÉRAMIQUES A VERNIS NOIR D'OLBIA EN LIGURIE (Hyères, Var)

par Michel BATS

Le but de cette courte note est de resituer grossièrement ces types de céramique dans le cadre chronologique d'Olbia (milieu du IV^e - milieu du I^{er} siècle avant J.-C.).

1) Dans la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C., on peut distinguer trois classes de céramiques à vernis noir :

– céramiques d'origine attique : à côté de quelques fragments de vases à figures rouges du style de Kertch, les vases unis à vernis noir paraissent plus nombreux : coupes et coupelles (Lamboglia 21,22,24,21/25, Morel 69), kalyx Lamboglia 42 B, plats à poisson Lamboglia 23).

– céramiques originaires d'Italie Centrale : outre deux fragments de plats de Genucilia, le groupe le plus important concerne les bols de l'atelier romain des Petites Estampilles (Bats, 1976).

– céramiques à vernis noir d'Occident, définies lors de cette journée comme massaliètes (skyphos Lamboglia 43).

Marseille joue pour Olbia le rôle de centre de redistribution ; si les céramiques italiennes ont des chances d'être importées directement par la métropole, il est possible que la céramique attique provienne du commerce emporetain. C'est du moins une hypothèse que je compte développer dans le cadre de mon travail de thèse.

2) Dans la première moitié du III^e siècle, la seule céramique à vernis noir représentée semble être celle de l'atelier des Petites Estampilles, qui pourrait bien fournir vers le milieu du siècle des bols à pâte claire et rosette centrale agrandie (cf. Bats 1976, n° 46 à 51).

Contrairement à ce qui se passe en Languedoc et Catalogne (groupe Nikia-lôn), il ne paraît pas qu'il y ait, en l'absence d'arrivée italienne, de production régionale massaliète-provençale, dans la deuxième moitié du siècle.

3) Au tournant des III^e-II^e siècles, Olbia reçoit sans doute de la céramique campanienne A ancienne (formes Lamboglia 23, 27).

A partir de 180 environ, c'est ici, comme ailleurs, l'invasion de la campanienne A : mais peu de formes représentées, semble-t-il, dans les milliers de fragments recueillis. La campanienne B n'est encore que sporadique, ne devenant *relativement* nombreuse qu'au cours du I^{er} siècle (formes Lamboglia 1,3,5,7).

4) Au I^{er} siècle, la campanienne A tardive est prédominante, tandis que quelques vases de campanienne C apparaissent (surtout formes Lamboglia 7). Au sanctuaire d'Aristée (presqu'île de Giens), utilisé de la fin du II^e siècle à la fin du I^{er} siècle, la campanienne A représente 90 % des trouvailles de céramique à vernis noir (surtout formes de bols), le reste étant de la campanienne B ou B-oïde (notamment un fond de plat de l'atelier des anses en oreille à décor alterné de palmettes et de fleurs de lotus).

En conclusion, on notera particulièrement :

– que les liens privilégiés d'Olbia avec Marseille expliquent la présence exclusive de céramique à vernis noir de diffusion méditerranéenne : les seules imitations présentes – et en nombre ! – au II^e siècle (et peut-être déjà au III^e siècle) concernent des vases à pâte beige clair avec (ou sans ?) couverture brunâtre peu solide apparemment d'origine massaliètes.

– que l'arrêt des arrivages de céramiques à vernis noir coïncide avec l'abandon provisoire de la ville (en -49) : quelques années plus tard la réoccupation du site (ou d'une partie du site) est contemporaine des premières céramiques arétines.